L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 7 OCTOBRE 1891.

Nécrologie.

Hier, vers quatre heures et demie un cortège nombreux accompagnait à l'église St-Augustin le cercueil de M. Félix Lambert, dont nous avons appris ensemble et la maladie et la mort.

Cette maladie—ce que l'on appelle aujourd'hui phthisie galopante—a duré dix ou douze jours, ne vous indiquant la force de résistance restant encore au malade malgré ses quatre-vingts ans.

Mais si la nature peut vaincre parfois ce mal contre lequel la science est impuissante, en cette nature n'est plus capable d'un tel effort à l'âge où était parvenu M. Félix Lambert.

Né à Bordeaux, il était venu en Louisiane il y a quelque soixante ans, et s'il avait gardé une vive affection à sa terre natale, il avait aussi un culte pour cette terre d'adoption où il vivait, où il devait mourir, où il avait été cordialement accueilli. Il s'y allia à l'une des familles les plus aimées, les plus considérées de la paroisse St-Jacques, en cette union toujours heureuse lui valut des enfants et des petits-enfants qui lui continuèrent ce bonheur de la famille.

Si nous ne nous trompons depuis son arrivée en Louisiane M. Félix Lambert ne l'a quitté jamais, et nul ne fut plus louisianais que lui.

Sa vie, à St-Jacques, à la Nouvelle-Orléans fut toujours de travail; tantôt employé dans des bureaux divers, tantôt s'occupant d'affaires commerciales et plaidant parfois une ardeur extrême, une activité que ne semblaient pas avoir ralentie les années.

Ceux qui écrit ces lignes et qui eut toujours avec lui des relations les plus agréables, se rappelle l'avoir compté parmi l'un de ses collaborateurs les plus assidus au contrôle de Théâtre d'Orléans.

Sa nature était en entièlement méridionale, impressionable, impétueuse, exubérante même parfois, mais sous cette véhémence, cette énergie réelle une sensibilité extrême, un grand fond de bonté.

Aussi le cercle de ses amis était immense et nous rétrovait hier autour de ce cercueil, où son visage, recomposé dans le calme de la mort, cette expression quasi-railleuse qui était la dominante de sa physionomie.

A tous ces amis nous nous joignons pour envoyer aux siens la nouvelle expression de notre pins sincère sympathie.

Académie de Musique.

On sait que l'Académie de Musique et le St-Charles sont tous deux sous une seule et même direction: celle de Mme D. Bidwell. Il faut donc féliciter deux fois celle-ci car l'un et l'autre font bonne route. La pièce nouvelle, pour nous tous un mutus, qui occupe cette première semaine de l'Académie: *Keppler's Fortunes*, gagne en vogue à mesure qu'on la connaît mieux. Trois représentations en ont eu lieu et à chacune d'elles il semble que le public ait pris plus de plaisir.

La note comique sonne souvent dans la pièce et M. Williams tire de son personnage Albert Keppler des effets auxquels on s'attendaient peut-être pas l'auteur lui-même. Le rôle a été créé par lui et c'est là une création qui a son prix; bien des traits qui appartiennent réellement à l'auteur. Il *permanise* fort agréablement; tête, allures, accent, tout cela forme un ensemble amusant.

Deux occasions vous sont offertes d'en juger aujourd'hui. Ce vaudeville sera joué à la matinée et le soir.

Dimanche prochain, première représentation de: *The County Fair*.

On dit grand bien de cette troupe dont nous avons eu le plaisir de voir l'intelligent agent: M. T. C. Campbell.

Théâtre St-Charles.

La mode est aux spectacles, à la mise en scène opulente, frappant la regard, l'impressionnant, non pas seulement par son *faste*, mais aussi et surtout par son *réalisme*. La étrange organisme que la nôtre: au cours usuel de la vie, nous voyons passer sous nos yeux, et sans aucune émotion, les plus belles créations de l'industrie, du génie, qui, si nos ancêtres pouvaient revenir sur la terre, leur sembleraient autant de miracles.

Mais que l'une de celles là soit reproduite en réduction à la scène, aussitôt nous nous en émerveillons et le machiniste devient un sorcier, dépendant pour l'auteur et les acteurs. On n'est pas bien éloigné de lui adjuger la plus grosse part de mérite dans la représentation.

Est ce là un progrès? Nous n'avons pas l'intention de discuter ici le sujet; nous constatons seulement que cela est, et que présentement la richesse de la mise en scène—trompe-l'œil ou non—est aussi une souveraine au théâtre.

Les foules vont à elle.

A barrel of money, la pièce qui fait en ce moment semaine au St Charles, n'est pas de celles que l'on puisse citer pour leur luxe en ce genre, mais enfin l'un de ses actes—la troisième renferme un véritable coup de réalisme, présentant au spectateur un tableau vivant, fort émouvant, et n'en doutez pas cet épisode mis en action est probablement la cause déterminante du succès de l'ouvrage; des recettes qu'il réalise.

Dans les cas il est d'un effet très manifeste; il y a là visiblement une forte secousse pour le public; il est emporté.

Nous vous avons déjà parlé de l'incident; c'est celui où Roxy est précipitée dans l'engrenage d'un moulin fonctionnant et en est retirée mraculeusement au moment où elle va être broyée par l'horrible machine.

Il faut entendre les tonnerres d'applaudissements qui éclatent encore et encore devant ce sauvetage. Ce qui prouve que s'il est toujours un adroit coquin dans tout drame ou mélodrame—vieux type surtout—il est toujours dans les salles de spectacle de braves âmes qui ne vaulent pas que les femmes aillent au moulin, de cette façon ou autre, et qui jubilent quand l'heureux maîtrise le traître et récompense la vertu.

C'est aujourd'hui mercredi, par conséquent *A barrel of money* sera donné deux fois, à midi, à huit heures.

A dimanche prochain *New Devil's Station*. Nous avons reçu la visite du très courtois agent de cette compagnie: M. Hwaiman.

Grand Opera House.

Ne pas oublier que c'est aujourd'hui jour de matinée et que celle-ci offre un programme attrayant: *Castles in the air*. Partitionnaire qui n'a pas la prétention d'être un bien grand effort musical, mais que l'on écoute sans fatigue et souvent avec intérêt.

Par suite d'un tris de contrat, dont nous avons déjà parlé ici, la direction a dû privée d'un artiste qui partout a ajouté du relief à la pièce; cependant celle ci marche maintenant avec un ensemble qui a atténué le premier mécontentement du public et si M. Gilbert n'est pas complètement remplacé, du moins M. Temple se tire convenablement de sa tâche rendue plus difficile encore par les circonstances.

Ainsi une nous venons de l'écrire l'opérette sera donnée à la matinée, qui commencera à une heure.

Le soir, même spectacle.

Dimanche 11 octobre: *Cleveland's Bijou Tower of Minstrelsy*.

—Nous empruntons au *Dunlop's Stage News* (3 octobre), de New York, les nouvelles artistiques suivantes:

—Salvini commencera à New York au cours du mois de février prochain, un engagement d'assez longue durée.

—MM. Gilbert et Sullivan se sont décidément reconciliés: ils travaillent à une heure, en collaboration, à un nouvel opéra comique.

—De son côté M. Gilbert a écrit avec M. Collier un opéra comique qui sera produit à Londres sous ce titre: *The Clockwork Man*.

—On dit que M. Alexander Comstock prépare un mélodrame dont le sujet est la vie et le suicide du général Boulanger.

—On annonce que M. Ovide Musin, le violoniste arrivera de France à New York, le 10 octobre.

Guérison certaine de l'ivrogerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. S. de Villeneuve, Homœopathe, 58 rue Nord Rampart.

RUBENSTEIN CONTRE WAGNER.—Un Suisse, qui a rencontré, à Odessa, le célèbre pianiste et compositeur Rubinstein, raconte que dans l'entrevue qu'il a eue avec lui, Rubinstein lui a annoncé qu'il allait publier un oratorio. Je ne sais ce qu'il veut dire aux maîtres de la musique, dans lequel il attaquera les théories musicales de Wagner.

Il a dit:

"Je vais frotter bien des susceptibilités, car je vais être obligé de parler de Wagner, et mon opinion sur ses théories ne servent certainement pas du goût de ses nombreux partisans."

WOLFF'S
ACME
BLACKING

Employé par les hommes, les femmes, et les enfants

UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.

CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT PARTOUT USAGE DU

PIK-RON
Tout fait correct l'hypothèque
PRÉPARE MAINTENANT PLUS NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BEBE

Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1891.—Indications: pour la Louisiane: Averse, température stationnaire ensuite un peu plus chaud dans la partie sud, vents variables.

Température du 6 octobre 1891.
Thermomètre de E. & L. Chemical Opticians, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
6 heures du matin.....	85	29
Midi.....	84	28
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Eli Whitley à Mary Porter.
John Miller à Bertha Sasse.
Charles Hartelin à Mary L. Smith.
Andrew Abatt à Rose Palasai.
Charles Lynch à Mamie McGowen.
Alfred Meyers à Flora Best.
Joseph Block à Octavie Lazard.
George Smith à Chess Elmore.
Ernest A. Tardy à Mme Victoria Trezinik.
Henry Sacss à à Harriet Wallace.
Gustave Eichelberger à Ella Maunsell.

Naissances.

Mme Albert S. J. Graham, une fille.
Mme Charles F. Hansen, une fille.
Mme Pasquale Quarrilla, une fille.
Mme Edwin M. Fuller, une fille.
Mme William Hugo, une fille.
Mme Wm O. Brothers, une fille.
Mme Robert P. Harr, une fille.
Mme Irwin Marshall, une fille.
Mme Hugo McCormack, un garçon.
Mme Henry Hills, un garçon.
Mme Sebastine Bailet, un garçon.
Mme Charles K. Tharp, un garçon.
Mme John J. McGuinness, un garçon.
Mme Joseph Boits, un garçon.
Mme Peter J. Kelly, un garçon.
Mme Charles W. Bradshaw, un garçon.
Mme Henry Schaefer, un garçon.

Décès.

Henry Bud, 6 mois, 327 avenue Tulane.
Alfred Wills, 40 ans, 24 rue Lafayettes.
Julia Turner, 27 ans, 248 rue Calliopes.
Edward McGee, 32 ans, 141 rue Water.
Ernest Michel, 50 ans, 402 rue Camp.
Ve Elizabeth Van Slooten, 83 ans, 42 rue Sud Derbigny.
Mme Ann Ho, 27 ans, 71 rue St-Pierre.
M. Tilch, 72 ans, 89 rue Sud Tonti.
M. McGovern, 70 ans, 35 rue sud Broad.
C. Gilbert, 2 mois, rue Rendon, près Fardido.
Ve Catherine Maafre, 61 ans, 174 rue Magnolia.
Anthony Schindler, 43 ans, 349 Promenade Carondelet.
K. A. Long, 8 ans, 50 rue Monique.
T. R. Justis 70 ans, 308 Chemin du Bayou.
Charles Hoffmann, 56 ans, coin Flood et St-Claude.
Jackson Bringer, 50 ans, 392 rue Chestnut.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

G. H. Dunbar et als au Board of Directors du Soldiers Home of La., trois terrains sur la rive droite du Bayon St-Jean, $1,500.

Commercial Homestead Association à H. B. Murray, deux terrains bornés par les rues Constantinople, Camp, Marengo et Magasins $5,000.

J. L. Newman au American Homestead, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Marigny, Derbigny et Clairborne, $2,000.

American Homestead Co., à O. Mazerat, la propriété qui précède, $3,000.

Mutual Building and Homestead Co., à J. E. Mullon, deux terrains, bornés par les rues Valence, Magasins, Camp et Cadiz, $2,400.

Veuve et héritiers de H. McGuinn, à T. Egan, Sr., cinq terrains bornés par les rues Julie, Magnolia, Cypress et Clara, $4,500.

F. Camora à Mme A. Cassanova, un terrain borné par les rues Berlin, Milan, Chestnut et Camp, $480.

L. Montégut à J. M. Dufrêchon, trois terrains bornés par les rues Tonionne, Dupré, St-Pierre et Gayoso, $500.

Cour Civile de District.—L. Slack contre N. Black et frères pour $32,500.

Mme D. Cain contre Mme Gorman pour $2,500.

Cour Criminelle.—Un writ d'habeas corpus a été accordé par le juge Marr à M. Rosenbaum, qui avait été condamné pour allures suspectes à $25 ou 30 jours et 30 jours au plus si l'amende n'était pas payée. Le writ a été obtenu en vertu de ce que la recorder n'a pas le droit d'infliger une peine supplémentaire en cas de non paiement d'une amende.

Affaires municipales.—Le Maire est arrivé hier soir de Blount Springs.

Le caissier, M. Lafaye, paiera aujourd'hui aux professeurs leurs appointements du mois de septembre avec les fonds fournis par le Patriotic Order of Sons of America.

La production du riz.—Avant la guerre, presque tout le riz produit aux Etats-Unis provenait de trois États seulement la Caroline du Nord, la Caroline du Sud et la Georgie. Il ne s'en récoltait en Louisiane qu'une très minime quantité fournie par la paroisse Plaquemines.

A cette heure, la Louisiane produit le double des trois récoltes réunies de la Georgie et des deux Carolines. Colle de la Louisiane, pour la présente année, est estimée à 350,000 barils (plus), contre 250,000 barils pour la Caroline du Nord, 100,000 pour la Caroline du Sud, et 50,000 pour la Georgie, faisant pour les quatre Etats un total de 526,000 barils.

Or, il se consomme annuellement aux Etats Unis environ 800,000 barils de riz, et l'insuffisance de la production locale est suppléée par les importations de l'étranger.

C'est aux planteurs de la Louisiane de combler la lacune, et d'accaparer les bénéfices que réalisent en ce moment les exportateurs de l'Inde. Qu'ils se mettent donc vaillamment à l'œuvre pour affranchir les consommateurs américains de l'impôt payé à ce dernier pays.

Le juge Landry et le chef de police.—Le juge Landry, à la cour duquel ont été envoyées de nouveaux commis, se plaint de leur incapacité et demande que les nominations soient rendues. Malgré le consentement de ceux-ci le chef Gaster a refusé de faire droit à cette requête et le juge a promis d'en référer au maire.

Blessé par un chasseur.—Un inconnu qui chassait dans le voisinage du paturage Ferrand, a légèrement blessé d'un coup de fusil à la figure, Mme F. Najole, qui se trouvait chez elle, rue Chestnut, près Carondelet. Elle a reçu quelques grains de plomb qui l'avaient atteinte.

Accident.—Hier matin vers 9 heures, Alexandre Antoine, un nègre de 59 ans demeurant au No 83 de la rue St-Bernard, a eu le pied droit écrasé en essayant de passer entre deux wagons d'un train de marchandises du Morgan, qui passait au sud des rues Nord Peters et Toulouse. Il a été transporté chez lui, où il a reçu les soins des étudiants.

Nayé.—Isidore Kaiser, un pêcheur, a retiré d'une de la Seine, au pied de la rue Conti, le corps d'Isidore Mulholland qui avait disparu de chez lui, No 63 rue Champs-Elysées, dimanche dernier. Le défunt qui était âgé de 41 ans, était employé aux Johnson's Iron Works.

Souscription pour les victimes des inondées.—Souscription pour les victimes des inondations en Espagne:

Reçu précédemment.....	$1,569 20
Collecté par MM. J. Vega, J. C. Fernandez et R. Martinez, comme suit:	
José Vega.....	5 00
Keith & Lambert.....	5 00
Pedro Cabeé.....	50
W. R. Irby & Co.....	5 00
E. Barrios.....	1 00
José Menendez.....	2 00
M. Navarro.....	2 00
L. Montegut.....	1 00
Cash.....	5 00
J. S. Royos.....	2 00
José Villegas.....	2 00
Franco Estera.....	5 00
S. Hernsheim Bros & Co.....	25 00
Total jusqu'à ce jour.....	$1,629 70

CONSEIL MUNICIPAL.

Election des Fire Commissioners.

Adoption de l'ordonnance autorisant l'inhumation des Carmélites dans leur crypte, malgré les protestations de tout le voisinage et l'avis de 74 médecins.

L'élection des administrateurs du nouveau département du feu avait attiré, hier soir, nombreuse assistance à la séance du Conseil municipal. Tous les districts étaient représentés et l'intérêt manifesté dans le résultat de cette élection était considérable.

Le maire, qui était arrivé à 5 heures P. M. de Blount Springs, a fait une courte apparition à la mairie, quelques instants avant la réunion du Conseil et il a reçu un accueil enthousiaste. M. Shakspeare, que la mauvais état de sa santé avait obligé à repartir peu de temps après son arrivée de Hot Springs, est revenu en excellente santé, mais incomplètement guéri de sa douleur à la jambe.

A 7 heures 30, la séance est ouverte sous la présidence de M. Clarke. Vingt-quatre membres sont présents. Le secrétaire Manning donne lecture du message du maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 4 octobre.

2. Communication du commissaire des édifices publics, relative aux lampes qui n'ont pas brûlé pendant le mois de septembre.

3. Communication des commissaires du Orleans Levee Board incluant les résolutions récemment adoptées dans le but d'obtenir de la ville, une allocation pour couvrir les frais d'expropriation des propriétaires dont les biens sont situés près de l'alignement de la nouvelle levée de Carrollton.

4. Pétition de propriétaires de la rue Henry Clay qui demandent le pavage de cette rue, de St-Charles à Tchoupitoulas, avec du gravier Rosetta.

5. Pétition des mêmes pour obtenir la construction de trottoirs en Schillinger.

6. Pétition de propriétaires de la rue Webster, de St-Charles à Magasins, pour obtenir la construction de trottoirs de quatre pieds, en Schillinger.

7. Pétition de propriétaires de la rue Webster, de St-Charles à Magasins, pour obtenir le pavement de cette rue avec du gravier.

8. Communication du voyer, contenant une estimation du coût du pavement de la rue Baronne par la compagnie de chars.

9. Communication du même, relative au niveau de deux lots, pour l'exhaussement desquels un certificat a été délivré par le Bureau de Santé.

10. Communication de L. Landry, qui offre sa démission au Conseil.

11. Communication de l'avocat de la ville qui soumet les nominations suivantes: Hugh Connell Cage et David Blanchard Hamilton Chaffe, assistants avocats de la ville.

12. Pétition de Otto Johnson qui demande l'autorisation d'ouvrir un bar room rue Tchoupitoulas No 703 et de payer 1/4 de licence.

13. Communication du commissaire de police et des édifices publics, relative au travail des prisonniers.

14. Communication du recorder de la 5me Cour, informant le Conseil qu'il a accordé un congé de 30 jours à H. Fitzsimmons, officier de Cour.

M. Landry propose d'interrompre l'ordre régulier de la séance pour passer à la nomination des commissaires du nouveau département du feu. Adopté.

M. Lloyd demande la lecture du rapport du comité spécial du département du feu.

M. Daniel demande l'adoption de l'amendement de M. Stockton, malgré le rapport défavorable du comité. Sur motion de M. Landry, on procède à l'élection par districts.

Premier district.

M. Finley propose M. L. Bincer, et M. Stockton, M. L. H. Simpson. M. Simpson est élu par 27 voix contre 3.

Deuxième district.

M. Hirsch propose M. F. Barker qui est élu.

Troisième district.

M. Delavigne propose M. Chas. S. Noel. M. Claiborne propose M. J. A. Hincks. M. Noel est élu par 19 voix contre 9.

Quatrième district.

M. Noel propose M. J. Kuhner.

M. Haag: M. J. Hearn.

M. Kuhner reçoit 14 voix et M. Hearn 13.

M. Brittin déclare qu'aucun fonctionnaire ne peut rester en place sans avoir reçu 16 voix. Une très vive discussion s'ensuit, et l'on décide de procéder à une seconde élection.

M. McAdams propose M. Ballejo, mais M. Hodgson déclare que l'élection ne peut avoir lieu qu'entre les deux premiers candidats.

L'élection donne: Kuhner, 14; Hearn, 13.

M. McAdams vote blanc.

M. McAdams propose M. Chas Ballejo.

Kuhner 15, Ballejo 13. M. Kuhner est élu.

Cinquième District.

M. Hall propose le Dr W. H. Reilly qui est élu à l'unanimité.

Sixième District.

M. Prague propose M. J. H. Hanna.

M. Hauer propose Henry Wellman.

M. Wellman est élu par 22 contre 6.

Septième District.

M. Prague propose C. B. Fisher qui est élu à l'unanimité.

COMMISSAIRES "AT LARGE".

Premier District.

M. Keppler propose M. J. H. De Grange, qui est élu à l'unanimité.

Deuxième District.

M. Beck propose M. G. Pitot.

M. Daniels propose M. P. Schneidan.

M. Pitot est élu par 23 contre 5.

LISTE DES COMMISSAIRES.

Premier District—L. H. Simpson.
Deuxième District—F. Barker.
Troisième District—Chas. S. Noel.
Quatrième District—J. Kuhner.
Cinquième District—Dr. W. H. Reilly.
Sixième District—Hy Wellman.
Septième District—C. B. Fisher.
At large—J. H. De Grange, G. Pitot.

Rapport du contrôleur:

Balance en caisse au 1er septembre.....	$465,660 25
Recettes.....	591,543 45
Total.....	$1,057,103 70
Dépenses.....	427,636 20
Balance en caisse au 1er octobre.....	$627,467 50

Le commissaire Lèche annonce au Conseil la nomination de John Horley comme signal officer et celle de Joe Wire comme gardien du pont Magnolia.

Adoption de l'ordonnance ayant pour objet l'allocation de $1,250 50 pour le pavement de la rue de l'Esplanade, de Broad à Bourgeois.

Adoption de l'ordonnance autorisant les Sœurs Carmélites à inhumer les membres de leur ordre dans une crypte, sous leur chapelle de la rue des Remparts.

L'ordonnance est toutefois soumise à l'approbation du Bureau de Santé.

Voy.—Les detectives Gerbert et Rancé ont arrêté hier rue Dryades, près Jackson, une négresse nommée Mary Robert, accusée de vol par M. Scooler, No 23 rue Prytanée. Mary, qui était employée comme servante chez Mme Scooler, avait quitté ses maîtres samedi dernier, emportant avec elle deux robes et un parapluie de soie.

Menus faits—Mlle Krano, âgée de 16 ans, était occupée à nettoyer une fenêtre à sa résidence, No 228 rue Erato, quand un des contrepoids s'étant détaché, la partie inférieure de la fenêtre vint frapper la jeune fille à la main droite. Elle a reçu les soins des étudiants.

Au quartier latin.

—Pardon, monsieur, pourriez-vous me dire où je trouverai un restaurant à vingt deux sous?

—Là, tenez, en face.

—Merci bien, et maintenant, pourriez-vous me dire où je trouverai les vingt-deux sous?

Goutran raconte son mariage à M. Prudhomme.

—J'débiste entre une jeune fille de Bordeaux et une de Marseille..... J'ai épousé la Marseillaise.

—Ça a quelque chose de beaucoup plus national!

ETAT DE LA LOUISIANE—PARDINS
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans
—Succession de Mme Mary A. Tennison—Division E—No 38,394—Attendu que C. E. Tennison, un résident de Summit, comté de Pike, Etat de Mississippi, curateur de Marion Odile, interdit, demande cette date l'autorisation de prendre possession de et de transférer à l'Etat de la Louisiane la propriété appartenant au dit interdit. Avis est par le présent donné à qui cela concerne de donner les raisons dans les trente jours qui suivront la première publication de cet avis, pour lesquelles l'application du dit curateur ne serait pas accordée.
Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1891.
HUGUES J. LAVERGNE
1er oct—1 6 13 23 30 Député Greffier

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Le comité du tarif du Sénat.

Paris, 6 octobre—Le comité du tarif du Sénat a repris aujourd'hui ses délibérations.

M. Roche, ministre du commerce, a intimé qu'il s'opposerait à toutes modifications du bill relatif au tarif, tel qu'il a été approuvé par la Chambre des députés.

Une conférence a lieu en ce moment à Nice entre les députés français et italiens qui assistent aux fêtes en mémoire de Garibaldi en cette ville; fêtes qui ont été inaugurées dimanche dernier par le dévoilement d'un monument à Garibaldi.

Un meeting public a eu lieu aujourd'hui au Cirque, où il y avait 5,000 personnes. Parmi les orateurs figuraient le général Canzio, le représentant de la famille Garibaldi aux fêtes et les députés Turre, Cavalotti, Dolonte et Hobard. Tous dans leurs discours ont parlé de la fraternité naturelle des français et des italiens.

Le journal le Moniteur et le Pape.

Paris, 6 oct—Le journal *Le Moniteur* écrit aujourd'hui que va l'exhibition du sentiment populaire à Rome causée par l'acte insultant du pèlerin français qui a récemment visité le tombeau du feu roi Victor Emmanuel au Pantheon, les questions relatives au départ du Pape de Rome et à la session du prochain conclave papal à l'étranger ont été ouvertes de nouveau.

Route française.

Paris, 6 octobre.—Le trois pour cent est coté à 96 francs

Mort du roi de Wurtemberg.

Stuttgart, 6 octobre—Le roi de Wurtemberg est mort ce matin, 7 heures.

Le roi a été malade depuis quelque temps, et hier son état devint si critique qu'on lui administra les derniers sacrements de l'église. Pendant la nuit son état empira et les médecins déclarèrent qu'il ne pouvait vivre que peu de temps.

Carl I, roi de Wurtemberg était né le 6 mars 1823, et monta sur le trône à la mort de son père, le roi Guillaume Ier, le 25 juin 1864.

Le 13 juillet 1846, il épousa la grande duchesse Olga, fille de feu l'empereur Nicholas, de Russie.

Antérieurement à l'année 1805, le Wurtemberg était un grand duché, mais par la paix de Preebourg, il a été érigé en royaume.

La liste civile de souverain du royaume s'élève à 1,769,200 marcs avec des dotations de 293,960 marcs pour d'autres membres de la famille royale.

Stuttgart, 6 octobre—Le nouveau roi Guillaume II a présidé aujourd'hui le conseil des ministres.

Dans toutes les rues de la ville les maisons sont tendues de noir, comme signe de la profonde douleur qu'a causée la mort du roi.

Secours pour les paysans frappés par la famine.

St-Pétersbourg, 6 octobre—Le *Gradedaie* annonce que les officiers de la garde impériale ont décidé de ne pas boire de champagne au banquet de régiments et de donner cet argent aux paysans des districts où la famine existe.

Toutes les classes de citoyens ici, suivant l'exemple du Czar qui a décidé qu'il n'y aurait pas de bals à la cour cet hiver, et que l'argent dépensé généralement à cet effet sera employé à soulager les victimes de la famine dans ce pays, ont résolu aussi de ne pas donner de fêtes et de donner cet argent aux malheureux paysans.

Les brigands encore à l'œuvre en Turquie.

Constantinople, 6 octobre—Hier une bande de brigands, malgré la résolute action diplomatique de l'Allemagne et la France et les efforts de la Porte pour supprimer le brigandage, a fait une tentative désespérée pour faire dérailler et piller un train à passagers.

Celui-ci passait le long d'une partie déserte du chemin de fer Haidar-Pachoimidit, lorsque l'ingénieur s'aperçut qu'il y avait quelque chose d'étrange le long des rails en avant de son train.

Il arrêta celui-ci aussitôt que possible et après avoir examiné les lieux, il découvrit que les terribles bandits avaient encombré les rails et endommagé le chemin d'une telle façon, que si le train n'avait pas été arrêté à temps, une catastrophe serait sûrement arrivée.

Dès que les brigands s'aperçurent que leur plan avait échoué, au lieu d'attaquer le train, ils décampèrent. C'est le seul cas d'outrage commis par les brigands turcs où le gouvernement n'ait pas d'indemnités à payer.

MM. Ruffier & Eugene de Raymond, sous-directeurs d'une compagnie de vignobles, ont été capturés au commencement du mois d'août dernier par les brigands du chef Athanasies et n'ont été relâchés qu'après avoir payé une rançon de 5,000 livres turques.

Plus tard, dans le courant du même mois, plusieurs fonctionnaires italiens du chemin de fer qui était élevé par le chef Stojan Mohadjien et d'autres assassinés.

Dans ce cas aussi il a fallu payer une rançon de $10,000 pour la mise en liberté des dits fonctionnaires italiens.

Au mois de juin dernier la même bande, celle d'Athanasios, a placé des obstructions en travers des rails près de Tcherlaekoi, a fait dérailler un train express et capturé plusieurs touristes allemands, parmi lesquels figuraient MM. Oscar Greger, Oscar Kulysch et Israel; ce dernier, un riche banquier de Berlin.

Pour leur rançon $40,000 ont été payées.

Dans ces efforts pour supprimer le brigandage, le sultan de Turquie lança le 6 septembre un ordre, interdisant aux paysans de porter des armes semblables à celles dont se servent les troupes turques, et décrétait que toutes les personnes suspectes seront examinées, et si l'on découvre que celles-ci sont des étrangers, elles, seront expulsées de la Turquie.

Le sultan a aussi annoncé son intention de mettre à l'amende ceux qui connaissent les faits et gestes des brigands, et refusent de donner des informations contre eux.

Il offre aussi une récompense à ceux qui capturent les brigands, morts ou vivants.

Le dit Athanasios, brigand grec, qui a réalisé le plus de rançons, est classé comme l'une des figures les plus saillantes de l'empire turc. Il vit, dit on, du plus grand revenu des compagnies de chemins de fer que les actionnaires de celles-ci.

Athanasio est dépeint comme un brigand de la vieille école, un Claude Duval oriental, pratiquant les traditions d'un voleur octogénaire, et faisant de belle fortune aux dépens de la bourse privée du Sultan, qui est obligé de payer les indemnités demandées par les ambassadeurs étrangers pour les outrages commis par les sujets de leurs gouvernements respectifs.

Des escortes de Zapticoes accompagneront dorénavant les trains passant à travers les districts les plus dangereux, et les autorités locales où les outrages ont été commis par des brigands, ont été officiellement informées qu'il leur faut mettre fin immédiatement à ces brigandages.

Le St-James Gazette.

Londres, 6 octobre—D'après le *St-James Gazette* on craignait récemment, que les américains qui avaient, il y a quelque temps, pris à lui à Berlin une grande influence à la cour du Wurtemberg, ne réussissent encore à obtenir le même pouvoir, dans lequel cas, on dit que le feu roi aurait été obligé d'abdiquer, et la veuve Olga n'aurait pas été prête d'empêcher que ces scandales ne se renouvelassent.

Le roi, depuis cette époque, a été pratiquement un prisonnier dans ses appartements, car on craignait qu'il ne s'échappât de Stuttgart pour aller à Paris ce qui aurait résulté, ajoutent les mêmes feuilles, en un scandale ou une catastrophe.

La question irlandaise.—MM. Dillon et Parnell.

Londres, 6 octobre—M. John Dillon, membre du Parlement, a publié une correspondance qui a été échangée entre M. Parnell, dans laquelle il propose que celui-ci nomme deux de ses partisans et M. Justin McCarthy, deux de ses amis; les quatre formeraient un comité chargé de distribuer le fonds de Paris aux tenanciers évincés.

La correspondance qui a été publiée, indique que M. Parnell a répondu à M. Dillon qu'il refusait en proposition, et ne reconnaît pas à la nomination d'un pareil comité. M. Parnell maintient qu'il a le droit de prendre en considérations les réclamations des tenanciers évincés conjointement avec M. McCarthy.

La question relative à la distribution du fonds de Paris reste donc toujours pendante.

Guerre russe—en Russie.

Londres, 6 octobre—Les journaux de St Pétersbourg déconseillent les conduite des négociants et des membres de la noblesse, qui cherchent à grossir leurs profits sur leurs approvisionnements de maïs, alors que les pauvres paysans meurent de faim. Ils font un appel urgent au gouvernement; ils lui demandent de rappeler l'édit qui interdit l'exportation du seigle, et d'y substituer une forte taxe sur l'exportation de toutes les céréales.

Les rapports reçus du district Baku et autres points annoncent que des milliers de personnes meurent de faim.

Le Journal Standard.—L'armée de Roumanie.

Londres, 6 octobre—Une dépêche de Vienne au *Standard* dit, que l'armée de la Roumanie est assez forte pour empêcher un mouvement en avant de toute force russe dans la direction de la rivière Proth, jusqu'à ce que l'Autriche ait eu le temps de mobiliser son armée.

Le correspondant du London Times à Paris.

Londres, 6 octobre—Le correspondant du *London Times*, à Paris, écrit qu'il a appris que le gouvernement n'attendait que la réunion de la Chambre des Députés pour s'assurer de l'opinion des membres, avant de hâter les négociations définitives et notes relatives au traité d'alliance réel avec la Russie.

D'après certaines versions que je n'ai pas pu vérifier, ajoute le correspondant, il semble probable que la Chambre des Députés objectera aux stipulations russes qui identifieraient trop étroitement la France avec les intérêts russes.

Le Ministère des Finances de la Colombie Anglaise.

Londres, 6 octobre — L'Hon. J. H. Turner, ministre des finances et de l'agriculture de la Colombie anglaise, est maintenant en Angleterre. Il dit que son gouvernement accepterra 50,000 livres sterling sur les 140,000 offertes par M. Goschen pour faire une expérience préliminaire sur la colonisation de Vancouver par les "Crofters." M. Turner affirme que le mouvement ayant trait à l'annexion des Etats-Unis n'occupe pas de place dans la politique de la colonie. La population est conquise par la prospérité qu'a amenée le chemin de fer Pacifique Canadien, qui détourne rapidement le commerce des Etats-Unis dans la direction du Canada.

Banque d'Angleterre.

Londres, 6 octobre—La banque d'Angleterre a vendu aujourd'hui une valeur de 110,000 livres sterling en "aigles" des Etats-Unis.

Mort de l'Hon. William Henry Smith.

Londres, 6 octobre—L'Hon. William Henry Smith, premier lord de la Trésorerie et chef du parti du gouvernement à la Chambre des Communes, est mort subitement cette après midi.

M. Smith était souffrant depuis quelque temps et a rechuté ce matin.

M. Smith laisse, dit-on, une fortune de dix millions de piastres environ.

M. Smith était, depuis 1877, membre du Parlement pour East Manchester et secrétaire en chef pour l'Irlande, succédera probablement à M. Smith comme chef du parti conservateur à la Chambre des Communes.

Il est toutefois les négociations qui sont maintenant pendantes pour la reconstruction du cabinet, basées sur l'absorption des libéraux unionistes sont effectuées, l'Hon. George J. Goschen, chancelier de l'Echiquier, réclamera le titre de chef de parti.

M. Gladstone a envoyé le télégramme de condoléances suivant à la famille de M. Smith: "J'ai appris avec douleur la nouvelle de la mort de M. Smith. Je conserverai longtemps le souvenir de sa nature bienveillante, de ses belles qualités et de son dévoûment distingué au service public.

L'héritier du trône de Roumanie.

Vienne, 6 octobre—On rapporte que l'héritier de la couronne de Roumanie a renoncé au trône et insiste sur son mariage avec Mlle Vacarescu.

Le roi a invité à la capitale le plus jeune fils de Léopold de Hohenzollern, dans l'intention, suppose-t-on, de le faire l'héritier du trône.

Tempête et pluie torrentielle.

Halifax, N. E., 6 octobre—Un cablegramme spécial reçu ici de Bermude, dit: Une pluie torrentielle et une tempête sévissent autour de Bermude depuis deux jours. Tous les steamers qui arrivent rapportent de gros temps en mer. Le steamer *Stuart Castle* a pris sept jours pour aller de St-Thomas à Bermude.

Le Czar et le Roi de Grèce.

Copenhague, 6 octobre—Le Czar et la czarine, le héritier de la Grèce et autres membres de la famille impériale de Russie et de la famille royale de Grèce, qui avaient été obligés de quitter le Danemark où ils avaient été rendre visite au roi, pour assister aux funérailles de la grande duchesse Paul, sont de retour saine et saufs en cette ville. Ils sont partis samedi dernier de Cronstadt à bord du yacht *Polar Star*, et la traversée a été très agréable.

Mort de M. William Cotton.

Madrid, 6 octobre—M. William Cotton, qui voyageait en compagnie de M Reymond Lucas, l'artiste bien connu, et qui fut si grièvement blessé dans la récente collision de chemin de fer près de Burgos, que l'amputation d'une jambe fut jugée nécessaire, a succombé aux suites de ses blessures.

Incendie.

Madrid, 6 octobre—Une dépêche